REFLETS DNA
Du mercredi 5 novembre 1997
au dimanche 11 novembre 1997

Humanis Alsace

Les organisations humanitaires et caritatives, les entreprises et associations d'insertion par l'économie, les structures relevant du milieu protégé pour travailleurs handicapés partagent les mêmes valeurs.

Leurs actions, pour différentes qu'elles soient, se rejoignent dans la volonté de donner à chacun, exclu de la société nationale ou internationale, les moyens d'assurer son développement et d'affirmer sa dignité.

La plate-forme Humanis Alsace a pour ambition, dans le respect de l'autonomie de chacune des organisations, d'être l'outil commun de développement pour lutter contre l'exclusion sous toutes ses formes et en tous lieux.

Dans cette optique, Humanis Alsace organise la première rencontre des Associations de Solidarité Internationale implantées en Alsace.

Toutes les structures à objectifs humanitaires de la région pourront y déposer un stand pour faire connaître leurs réalisations et projets.

Le public pourra suivre plusieurs conférences et débats avec des personnalités représentatives du vaste monde des bénévoles.

★ Le dimanche 9 novembre de 9 h à 18 h, au Pavillon Joséphine (parc de l'Orangerie). Renseignements au 03.88.45.07.85.

DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE
Du jeudi 6 novembre 1997

Rendez-vous humanitaire

Dimanche prochain, de 9h à 18h, Strasbourg sera le lieu de rendez vous d'une quarantaine d'associations de solidarité internationale.

Pour la première fois, une bonne partie des associations humanitaires du Haut-Rhin (comme Terre des Hommes 68, le Mouvement ATD Quart Monde, Aqueduc, Point d'Appui, Survie Alsace...) et du Bas-Rhin (comme Calcutta Espoir, les enfants de Tchernobyl, Alsace-Biélorussie, Alsace-Népal, Mali-Solidarité...) se retrouveront sous le même toit.

Ce qui leur permettra de se connaître et de se faire connaître au grand public. Celui-ci trouvera aussi sur place des animations (musiques traditionnelles à 10h et 15h30), des débats (à 11h et 16h30) ainsi que des dégustations gratuites de spécialités internationales.

Entrée libre, dans le pavillon Joséphine, parc de l'Orangerie.

DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE
Vendredi 7 novembre 1997

8/11/97

Rencontrer les associations humanitaires

●●● *Leur action s'adresse à des Africains, des Kurdes, des Indiens, des Européens des pays de l'Est ou d'autres personnes encore de par le vaste monde: dimanche, une quarantaine d'associations sous l'appellation au jeu de mot sympathique «Humani-terre» se présenteront au grand public à l'Orangerie, dans le pavillon Joséphine à Strasbourg.*

En octobre 96, un premier rassemblement national des associations humanitaires se tenait à Agen. Rebondissant sur l'idée, les associations alsaciennes formaient alors le projet de proposer une telle manifestation en Alsace. A la fois pour que lesdites associations se connaissent mieux entre elles et pour qu'elles soient mieux connues du grand public. Sur une bonne centaine d'associations, petites ou importantes, du Haut-Rhin et du Bas-Rhin, une quarantaine ont répondu à l'invitation de la Maison des Associations et de *«Humanis-Alsace»*.

La présidente de ce groupement créé en février 96, Me Monique Berthelon, se réjouit de ce premier succès et du programme qui a pu être mis sur pied. Animation-spectacle avec des groupes africains (10h) et kurde (15h30), dégustation gratuite de spécialités de cuisines du monde sur plusieurs stands (12h30-14h30) et deux forums. A 11 h, on débattra des relations, pas toujours évidentes, entre *«actions humanitaires et Droits de l'Homme»* en présence de Jean Louis Machuron, président-fondateur de Pharmaciens sans frontières. A partir de 16h30, des élus participeront à la table-ronde sur *« le soutien des collectivités territoriales à l'action humanitaire»*.

Vastes locaux

Un sujet brûlant pour *«Humanis-Alsace»* qui se veut une plate-forme logistique pour les associations oeuvrant pour la solidarité et le respect de la personne en Alsace. Réunissant une soixantaine d'associations humanitaires à visée internationale, caritatives et des structures d'insertion, «Humanis-Alsace» dispose de vastes locaux près de la gare et des autoroutes. Hébergeant des activités d'insertion (comme Vélo Emploi), ce lieu de bureaux et de stockage rend déjà de grands services. Cette mise de moyens en commun régionalisée, qui avait été lancée par *«Humanis-Auvergne»*, fait tache d'huile puisque de semblables structures sont en voie de création dans plusieurs autres régions françaises.

° **De 9 à 18h, entrée libre.**

M.B-G

Rencontre très «Humani-terre»

●●● *Grâce au collectif Humanis-Alsace, le grand public a pu rencontrer hier un grand nombre d'associations alsaciennes de bénévoles engagées dans des actions de solidarité.*

C'est le cadre plutôt chic du pavillon Joséphine qui a accueilli ce premier carrefour. D'emblée, dans l'entrée, de très nombreux visiteurs ont visualisé l'importance des relations entre ici et là-bas. Une carte du monde avec beaucoup de fils de laine tendus entre l'Alsace et des dizaines de points en Afrique, en Amérique du Sud, au Tibet, en Biélorussie ou ailleurs. Non seulement la mondialisation ne fait pas peur, mais en plus elle donne à beaucoup un sens international des responsabilités.

Pour une association ancienne comme *Terre des Hommes*, une telle manifestation met du baume au coeur: *«Les personnes qui sont venues nous trouver ici sont motivées, à la recherche de quelque chose. D'ailleurs, plusieurs nous ont dit qu'elles cherchaient à s'engager mais se renseignaient de stand en stand, pour être libres de leur choix»*, dit un bénévole. Qui pointe aussi l'évolution du mouvement, désormais axé sur les droits économiques, sociaux et culturels des pays du Sud et sur la responsabilisation: *«On fait moins de dons, plutôt des prêts»*.

Message reçu

Signe des temps: le grand nombre de personnes d'origine étrangères derrière les stands pour expliquer les actions en direction du Sud. Des micro-projets (installation de pompes hydrauliques, atelier de couture, énergie solaire, pisciculture, soutien à la scolarité d'enfants...) basés sur des relations personnelles. Beaucoup d'Alsaciens s'investissent aussi sur cette base.

Guinée-Solidarité, avec Nadine Bary, va bientôt faire partir un nouveau conteneur à Konakry. Alexandre, un Strasbourgeois marié à une enseignante de Côte-d'Ivoire, veut avec l'association *Afrique-Alsace* aider des couturières et un collège. Albert, un professeur strasbourgeois qui a été en coopération au Rwanda il y a 30 ans, est vice-président de *Cap Rwanda*: il cherche des personnes prêtes à donner 600 F pour la scolarité annuelle d'un orphelin du génocide de 94.

Car la politique officielle d'aide au développement a montré ses limites. *Survie* réunit des citoyens demandant des conduites moins indignes dans les politiques franco-africaines. Odile Krieg, la vice-présidente nationale, proposait avec succès tous les *«Dossiers noirs de la politique africaine»*, comme *«Jacques Chirac et la Françafrique: retour à la case Foccart?»*. La politique d'Etat à Etat ne fait pas toujours bon ménage avec les droits de l'homme. Pour Jean-Louis Machuron, président-fondateur de *Pharmaciens sans Frontières*, *«les associations humanitaires doivent pousser les politiques à agir»*. C'est le message qui est passé hier et que de nombreux élus (Xavier Muller pour le conseil régional, Fabienne Keller pour le conseil général, Mmes Moeglen et Mieg-Schaller pour la ville de Strasbourg) ont bien entendu.

M. B.-G.

L'Afrique en vedette lors de la première journée «Humani-terre».
(Photo DNA - Christian Gros)